

Téléphone

Issu d'un milieu ouvrier traditionnel, mon père apprenti dans la sidérurgie s'est reconverti en employé suite à un accident du travail, ma mère a travaillé dans le textile en dehors des périodes où elle a assuré mon éducation. Le téléphone à cadran rotatif de l'époque n'est apparu à la maison que tardivement par rapport au commun des mortels. Mon père voulait éviter les sollicitations téléphoniques comme au bureau dans le cadre de son travail administratif et comptable.

Jusqu'à après mon bac, je me rendais à la cabine téléphonique pour passer des appels voire en recevoir après coordination horaire avec mes interlocuteurs. Je sollicitais aussi les voisins pour transmettre les messages urgents. J'en ai donc hérité une expérience de communication efficace où je n'ai jamais tenu de longues conversations au téléphone sous le regard réprobateur d'un client attendant la libération de la cabine, pour éviter de devoir alimenté le système en pièces (ce qui procurait une vision directe et concrète du coût de la communication, avant la généralisation des cartes dont l'avantage pratique a stimulé la consommation, comme effet rebond).

Informatique personnelle

Peu adepte des calculatrices programmables aux capacités alors très limitées, j'ai fait le choix d'une école d'ingénieur en informatique par rejet des matières techniques auxquelles j'ai préféré la découverte des cours de gestion, marketing, finance... Les premiers ordinateurs que j'ai utilisé appartenait à la marque DEC Digital Equipment Corporation, concurrent de la marque phare des premiers temps de l'informatique IBM. Ces modèles PDP, VAX et le langage Pascal avaient une orientation plus scientifique et pédagogique, prémices du monde du logiciel libre, du monde de l'internet. *Mon* premier moteur de recherche, Altavista a été développé par des chercheurs de DEC. En parallèle, les micros ordinateurs, les PC, ordinateurs personnels se démocratisaient et attiraient ma curiosité. Après avoir expérimenté plusieurs machines d'amis étudiants ZX81, TO7... , je n'ai franchi le pas que plus tard avec un Amstrad PCW offrant à la fois des capacités de jeux et bureautiques performantes (dont une imprimante comprise dans l'offre). Ces machines fonctionnaient avec une mémoire très réduite (256Ko).

A l'époque où la France était pionnière avec la télématique (Minitel), le plan câble, mon mémoire de fin d'études m'a initié aux télécommunications à travers la vidéocommunication, les expérimentations de télés locales, les contraintes techniques des réseaux, les problématiques sociologiques induits, les services potentiels, domaines qui allait se synthétiser quelques temps plus tard avec le développement de la toile (web) basé sur internet.

Informatique professionnelle

Sur le plan professionnel, j'ai débuté dans une société de services en 1986 (à une époque où ce type de société poussait comme des champignons) à laquelle j'ai été fidèle près de 6 ans car elle offrait une formation continue sur la gestion d'équipes, de la relation client.

Mes premières missions se déroulaient dans l'informatique industrielle autour du pilotage d'automates, de systèmes de gestion d'atelier jusqu'au pilotage

d'un projet de GPAO global (solution retenue en lieu et place d'un ERP) pour différents secteurs industriels : mécanique, chimie, agro-alimentaire, manufacture de pneus, nucléaire. Les premiers systèmes fonctionnaient sur des machines avec une capacité mémoire limitée (64 Ko de base) où *chaque octet était précieux*.

Compte tenu de l'éloignement géographique des clients, j'ai pratiqué très tôt la télémaintenance à travers des solutions de communication balbutiantes mais néanmoins efficaces (modems, cartes électroniques artisanales, réseau téléphonique commuté), l'occasion aussi de découvrir le système de commande graphique, la souris (Mac) face aux systèmes existants de commande par ligne et touches de fonctions.

Depuis, j'ai connu toute l'évolution en animant des projets de plus en plus importants techniquement, financièrement, fonctionnellement... jusqu'à la généralisation des ERP, des services distants (cloud) dans des sociétés aux structures industrielles et administratives internationales impactant les liaisons réseau, la communication interne et externe...

Internet, média militant et collaboratif

Dans le cadre associatif de la commission communication de la SCJ, collectif destiné à proposer des alternatives au projet de doublement de la liaison autoroutière St Etienne Lyon, j'ai mis mes connaissances au service du collectif pour créer dès 1997 un site internet judicieusement intitulé Les autoroutes de l'information contre la deuxième autoroute (St Etienne Lyon) hébergé chez un prestataire local avant-gardiste issu de monde de la vidéo (Aurec Vidéo).

Cette initiative coupait court à toute attaque qualifiant le collectif hostile au progrès puisque technologiquement nous disposions d'un outil de communication largement innovant par rapport aux institutionnels.

Cette vitrine nous a permis de communiquer largement auprès des médias locaux et nationaux et même d'établir des contacts internationaux avec d'autres luttes (Espagne, USA...)

J'ai ensuite étendu mon activité sur internet par la création de nombreux sites d'information dynamiques, de partage de connaissances, des contributions à des projets collaboratifs (annuaire Open Directory Projet de DMOZ, plans OpenStreetMap) dont Wikipédia dès les années 2000. VerTdeTerre.com est le symbole sentimental vivace de cette activité.

Rancœur envers l'ADEME

Je garde de l'ADEME, agence sous le joug de l'Etat, la mémoire de son action et son message ciblé vers le remplacement des ampoules par des modèles basse consommation sans dénoncer le chauffage électrique avec pour conséquences encore actuellement vivaces, la fragilité de l'approvisionnement électrique en période hivernale de grand froid, légitimant la dépendance de cet approvisionnement aux centrales nucléaires.

Même si l'ADEME a évolué, je suis automatiquement critique par rapport à ses prises de position, largement inféodées au gouvernement.

Et j'applique les règles de sobriété dans la plupart des activités (déplacement en mode doux – vélo, achat en circuits courts, alimentation peu carnée...)